

Adresse de huit sections composant la commune de Troyes (Aube) félicitant la Convention d'avoir, par son courage, échappé à l'un des plus grands dangers jamais courus par la République, lors de la séance du 17 thermidor an II (4 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de huit sections composant la commune de Troyes (Aube) félicitant la Convention d'avoir, par son courage, échappé à l'un des plus grands dangers jamais courus par la République, lors de la séance du 17 thermidor an II (4 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIV - Du 13 thermidor au 25 thermidor an II (31 juillet au 12 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1985. p. 179;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1985_num_94_1_22789_t1_0179_0000_3

Fichier pdf généré le 09/07/2021

la République. Leurs félicitations sont votre récompense.

LUISETTE, RENOULT, MILLET, MOURRET, DERIS, RICHOUX, BELOT (?), LAIRIER, PERNOT, OLIVIER, THIERRY, SINELLE, ALBERT, FOURNIER, Simon LEPOIX [et 2 signatures illisibles].

132

Des députés des huit sections qui composent la commune de Troyes (1), félicitent la Convention d'avoir, par son courage, échappé à l'un des plus grands dangers qu'aient jamais couru la représentation nationale et la République entière.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

[Troyes, s.d.] (3)

Citoyens

Nous venons, au nom des 8 sections qui composent la commune de Troyes, vous féliciter d'avoir, par votre courage, échappé à l'un des plus grands dangers qu'aient jamais couru la représentation nationale et la République entière.

Un monstre avoit osé nous préparer des fers; vous les avez brisés en un instant; cet événement mémorable rend à la Convention nationale tout son éclat et toute sa dignité.

Ecraser tous les tyrans, telle est la destinée des représentants du peuple français.

Périssent à jamais quiconque entreprendrait d'asservir ses semblables.

Vive la République! Vive la Convention Nationale, mort aux tyrans!

BAILLET, MAROU, BONNAIN, GOUJON, GALLOIS, PONSARD, JOURDAIN, CHAGUET, BLONDAT jeune.

133

La société populaire de Belleville, district de Franciade, département de Paris, s'exprime ainsi : guerre éternelle, haine implacable aux intrigans, aux faux patriotes, aux ambitieux ennemis de l'égalité, et dévouement entier à la révolution.

Mention honorable, insertion au bulletin (4).

[Belleville, 17 therm. II] (5)

Législateurs

Un complot affreux, le plus dangereux, le plus hardi de ceux qui aient été conçus contre

la liberté vient d'échouer par votre courageuse énergie.

Cette nuit terrible qui devoit être la dernière des patriotes, cette nuit du 9 thermidor, où le féroce Robertspierre et ses infâmes complices croioient ensanglanter cette auguste enceinte, où leurs mains libéricides vouloient immoler à leur perfide ambition les plus zélés deffenseurs de la patrie, cette nuit, par votre stoïque valeur, par vos mesures hardies, vous avez décidé du sort de la République; En vain son ombre un instant parut seconder leur[s] homicide[s] projets, encourager leur fureur et leur audace... le soleil levant éclaira leur chute et votre triomphe...

Grâces immortelles vous soyent rendues, à vous, grands et sublimes comme le peuple que vous représentés, à vous, qui, dans ce moment orageux, sous le fer même des assassins, osâtes dicter leur arrêt de mort. Reconnaissance éternelle aux braves Parisiens, qui, dans l'épaisseur des ténèbres, guidés par le flambeau de la liberté, se sont pressés autour de vous, qui, au milieu des cris convulsifs des conjurés, ont reconnus vos voix, ont marché, d'un pas intrépide et fier, vers le repaire de ces barbares scélérats, et les en ont arraché pour les traîner à l'échaffaut.

Le calme est rétabli; votre sagesse et votre fermeté ont dissipé l'orage qui sembloit devoir anéantir la liberté... Ils ne sont plus... Qu'on ne se resouvienne de leurs noms abhorés que pour les rappeler aux conspirateurs, comme un exemple frappant de l'impuissance de toute attaque contre la liberté; que les ennemis de la République apprennent, par la chute rapide de ces monstres, que le peuple, qui veut soutenir la vertu, sait frapper le crime et anéantir l'hypocrite démasqué; et, s'il existe encore quelques perfides qui couvent dans leurs cœurs criminels des projets libéricides, qu'ils tremblent devant ce terrible exemple... et que la sueur de la mort éteigne en eux le feu dévorant de l'ambition!

La société populaire et républicaine de Belleville vient renouveler dans votre sein le serment qu'elle vous a fait dans toutes les grandes époques de la révolution; elle vient protester de son attachement inviolable à la Convention.

Constamment ralliée autour de vous, elle applaudira toujours avec transport au supplice des traîtres qui voudront s'en détacher. Elle vient vous jurer qu'elle est dégagée du prestige des noms, des réputations, que mûrie par une fatale expérience, elle ne croira jamais à ces héros de parti, que l'intrigue et l'engouement élèvent avec complaisance, mais que le génie protecteur de la liberté sait, quand il en est tems, plonger dans le néant, dont ils n'auroient jamais dû sortir...

Guerre éternelle, haine implacable, aux intrigans, aux faux patriotes, aux ambitieux ennemis de l'égalité, telle dénomination qu'ils prennent, tel masque qui les couvre; et dévouement entier à la révolution, voilà le cri de notre cœur. Voilà le serment que, tous, nous sommes prêts à sceller de notre sang.

Vive la République et la Convention!

DROUAIN (*secrét. par interim*), FERRET (*v^e présid.*).

(1) Aube.

(2) P.-V., XLIII, 46. Mentionné par Bⁱⁿ, 26 therm. (2^e suppl¹).

(3) C 315, pl. 1 260, p. 41.

(4) P.-V., XLIII, 46. Mentionné par J. Sablier, n^o 1 480; Bⁱⁿ, 26 therm. (2^e suppl¹).

(5) C 315, pl. 1 260, p. 42.